

Émission *En parlant de la Vie* par Heber Ticas

Jamais seul

[De nombreux experts en leadership parlent de ce qui fait la grandeur d'un bon leader. L'un des principes dont vous auriez pu avoir entendu parler est « joindre le geste à la parole ». Cela signifie qu'un grand leader ne demande à personne de faire quelque chose qu'il n'est pas prêt à faire.]

On m'a raconté une fois une histoire du président d'un petit hôpital du Midwest qui, après une grosse tempête de neige, était allé déblayer son allée à 4 heures du matin parce qu'il voulait être au travail à 7 heures. Était-il obligé d'être au travail à 7 heures du matin ? Non. Il n'avait pas de réunions ou de travail à faire aussi tôt. Mais il savait que des infirmières, des médecins et d'autres membres du personnel de soutien se levaient aussi tôt pour déneiger et pelleter leur entrée. Ils devaient être à l'hôpital pour leur quart de travail à 7 h, car les patients et les autres collègues de travail comptaient sur eux. Le président de l'hôpital a voulu manifester son appui et sa solidarité envers ceux qui devaient lutter contre le mauvais temps pour remplir leurs obligations professionnelles.

Les grands leaders s'assurent que vous ne vous sentez pas seuls dans vos luttes. L'auteur du livre des Hébreux dans le Nouveau Testament parle de la façon dont Jésus, le leader et Sauveur ultime du monde, a souffert pour « devenir parfait » à travers la souffrance : **« Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut »** ([Hébreux 2 :10](#)).

Certains pourraient penser que ce passage dit que Jésus n'était pas parfait, mais ce que cela met vraiment en évidence, c'est que, vu que les êtres humains sont exposés à la souffrance, le Fils de Dieu a voulu démontrer qu'il comprend ce que l'on ressent quand on souffre. Étant pleinement Dieu et pleinement homme, il veut que nous sachions qu'il a fait l'expérience de ce que nous vivons. Considérez ce que cela signifie concernant la mort, la perte ultime dans notre perspective limitée : **« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude...car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés »**([Hébreux 2:14-15, 18](#)).

Tout comme le président de l'hôpital qui, pour manifester son soutien à ceux qui travaillaient pour lui, s'est assuré d'être au travail à 7 heures du matin malgré la grosse tempête de neige, Jésus-Christ nous rencontre au milieu de nos souffrances. Il était là, lui aussi. Il était prêt à se soumettre au pire de nos expériences humaines, même à la mort, pour que la mort et la peur de la mort ne puissent plus nous tenir sous son emprise négative. Jésus comprend ce que cela signifie d'être pleinement humain, et aux yeux de Dieu, être humain est très, très bien. Sachez que dans toute souffrance que vous rencontrez, Jésus vous y rencontre.

Je suis Heber Ticas, En parlant de la VIE.